A son insu, le «Walliser Bote» fait campagne pour Jossen

ÉLECTIONS FÉDÉRALES ▶ Le candidat aux Etats socialiste Peter Jossen diffuse une interview du «Walliser Bote» sous forme publicitaire dans «Le Nouvelliste».

VINCENT FRAGNIÈRE

Le quotidien «Walliser Bote», très proche des «noirs» haut-valaisans qui fait, sans le vouloir, campagne dans le Valais romand pour le candidat socialiste au Conseil des Etats Peter Jossen. L'histoire, si elle peut paraître un peu saumâtre au «jaune» René Imoberdorf, ne pouvait passer inaperçue.

«Un excellent article!»

Elle a connu son dénouement mercredi dernier avec la publication dans le cahier magazine du «Nouvelliste» d'une page publicitaire payée par Peter Jossen qui l'a utilisée pour diffuser une interview traduite du journaliste Thomas Rieder publiée dans le «Walliser Bote» du 30 mars 2007. Avec la même police de caractère, le même titre et la même mise en scène. Seule ou presque la photo avait changé. «*Quand j'ai vu, dans le Haut-Valais, les réactions des gens de tous bords politiques à cette page, j'ai jugé l'interview excellente et j'ai demandé au journaliste du «WB» de pouvoir l'utiliser sur mon site internet et puis maintenant pour la diffuser dans «Le Nouvelliste» afin que tous les Bas-Valaisans connaissent mes motivations*», nous a expliqué le candidat socialiste, jeudi soir. Sa version ne sera pas tout à fait la même vingt-quatre heures plus tard après les dires du rédacteur en chef du «Walliser Bote», Pius Rieder.

«C'est inadmissible!»

Joint hier matin, ce dernier n'avait pas encore pu voir la fameuse page publicitaire du «Nouvelliste». «*Vous êtes sûr que c'est notre mise en page et notre police de caractère? Je n'arrive pas à le croire. C'est la première fois que je vois ce genre de procédé. En plus, je n'ai jamais eu de demande dans ce sens de la part de Peter Jossen. Je vais me renseigner et je vous rappelle.*» Quinze minutes à peine ont suffi pour énerver Pius Rieder, remonté à l'autre bout du fil. «*C'est inadmissible! Mon frère Thomas Rieder, qui a écrit cet article, me jure qu'il n'a plus eu de contact avec Peter Jossen depuis cette interview. Or, ce dernier nous site comme source et on dirait vraiment une de nos pages. Si il me l'avait demandé, jamais je n'aurais accepté cette proposition!*» A ce moment-là de l'histoire, on peut bien se douter que l'un des protagonistes ne dit pas toute la vérité, surtout que la page publicitaire parvenue au «Nouvelliste» provenait directement de l'imprimerie Mengis à Viège, là où est édité le quotidien «WB».

Du site internet au «Nouvelliste»

Un deuxième téléphone au candidat Peter Jossen suffira à éclairer notre lanterne. «*Ecoutez. Il y a peut-être eu un malentendu entre le journaliste Thomas Rieder et moi-même. Lorsque je lui ai demandé de pouvoir diffuser cette excellente interview sur mon site internet et qu'il a accepté, pour moi c'était clair que je pouvais aussi l'utiliser pour d'autres supports médiatiques.*» Autrement dit, Peter Jossen n'a pas précisé au journaliste du «WB» que son interview pouvait aussi devenir une publicité en sa faveur dans l'autre partie du canton. Avec, en prime, la mise en page du «Walliser Bote». «*Ce travail a été fait chez Mengis qui imprime aussi le quotidien haut-valaisan. Ils ne m'ont pas parlé de cette ressemblance. Mais je vais appeler les dirigeants du «WB» pour arranger tout cela.*»

Reste que le «mal» est fait. Mercredi, à Saint-Maurice, lors de l'inauguration de la vitrine romande de ViaStoria, le président de Swissrando Peter Jossen a pu constater l'impact de sa publicité «rédactionnelle» dans le Valais romand. «*Plusieurs personnes m'en ont parlé en bien. Ils l'ont donc lue. Et maintenant, c'est vous qui m'appelez. Il faut donc croire que cette manière de faire a de l'impact...*» Surtout sur le rédacteur en chef du «Walliser Bote» Pius Rieder, fâché d'être le cobaye d'une nouvelle forme de publicité politique...

Entre l'interview rédactionnelle du «Walliser Bote» de mars 2007 et la page publicitaire du Nouvelliste de mercredi, seule ou presque la photo du socialiste Peter Jossen a changé. INFO CASAL

COMMENTAIRE

Mieux vaut en rire...

PAR VINCENT FRAGNIÈRE

Le journalisme politique est en danger! Peter Jossen a montré la voie à suivre. Une «excellente» interview peut très bien se transformer en publicité dans un autre média tout en gardant l'apparence d'un article rédactionnel. A condition d'en avoir les moyens, bien entendu...

Fini les liens à tisser dans l'autre partie du canton, les journalistes à convaincre du bien-fondé de votre démarche politique ou les articles où vos concurrents électoraux peuvent vous répondre ou vous critiquer. Place désormais à la publicité rédactionnelle ou à l'interview publicitaire, c'est selon... Combien de lectrices et lecteurs du «Nouvelliste» auront compris que leur quotidien n'y est pour rien dans la page «Peter Jossen» diffusée mercredi dernier? Heureusement, il reste aux journalistes politiques le rire, voire même l'éclat de rire, lorsque le quotidien haut-valaisan proche du PDC se retrouve, malgré lui et sans le savoir, à faire campagne pour un candidat socialiste de Loèche dans la partie francophone du canton.